

[49r., 101.tif] des Indes, il ne mordit point. Voila le Pape en chemin avec deux Prelats dont l'un a 72. ans. Le Cardinal Bernis lui a offert sa bonne berline, il prend 4. furloni, voiture papalina a 4. a voyes etroites, il sera souvent verse, deux caleches et un chariot chargé d'ornemens pontificaux et d'agnus Dei, toujours pour avoir l'air extraordinaire, imposer au peuple. Il va par Ancone, Lorette, Bologne, Ferrare, s'embarque au Goro jusqu'a Mestri, j'envoye Cobenzl pour le recevoir a Gorice et deu[!] chefs de cuisine. On porta des paquets de la poste, j'en ouvris, c'etoit une requête de deux cultivateurs Protestans du Palatinat, de Nussloch pres de Heidelberg qui voudroient avec leur capital de f. 600. se transferer en Galicie, l'autre lettre d'un officier de Colloredo, avec un protocole de griefs des sujets en Styrie. Puis Sa Maj. parla de mon logement, loua Braun, crût que Buechberg radotoit un peu, me dit que je pouvois les faire venir en haut chez moi. Peut etre Khev.[enhuller] s'est-il plaint, Elle me congedia. Je fus trouver le Cte Rosenberg a la repetition d'un opera. Il me dit que l'affaire des benéfices du Milanois a mis le comble au mécontentement du Pape, qui sans doute ne devoit pas